

Analyse des Perceptions des Enseignants et Elèves Sur l'enseignement-Apprentissage du Français Langue Etrangère (FLE) dans Les Ecoles Secondaires du District de Rusizi-Rwanda

Uwimana Jean Luc¹
Kubwimana Joseph²
Yanzigiye Beatrice³

¹uwimanajanluc05@gmail.com

²j.kubwimana@ur.ac.rw

³b.yanzigiye@ur.ac.rw

¹ <https://orcid.org/0009-0001-9863-3847>

² <https://orcid.org/0009-0001-9863-3847>

^{1,2,3} University of Rwanda-College of Education, Rwanda

RÉSUMÉ

Cette étude vise à examiner les perceptions des élèves et des enseignants concernant l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans les écoles secondaires du district de Rusizi, au Rwanda. Elle s'articule autour de trois objectifs principaux: évaluer les perceptions des enseignants et des élèves sur l'importance du français dans un contexte éducatif multilingue, analyser l'impact de ces perceptions sur l'efficacité de l'enseignement du FLE, et proposer des stratégies didactiques optimales pour améliorer les compétences communicatives des élèves en français. L'étude a utilisé une approche méthodologique mixte avec une conception descriptive. Les données ont été collectées à l'aide de questionnaires, d'entretiens, d'analyses documentaires et d'observations en classe. L'échantillon comprenait 291 élèves sélectionnés aléatoirement parmi 1 114, et tous les 20 enseignants de français ont été inclus. Les résultats révèlent que les perceptions des élèves et des enseignants sur le FLE sont majoritairement négatives, impactant ainsi l'efficacité de l'enseignement et les résultats académiques. Les élèves, bien qu'en quatrième et sixième années, montrent des difficultés significatives dans l'utilisation des expressions de base en français, ce qui suggère un niveau de compétence bien inférieur aux attentes. Les enseignants expriment des préoccupations quant à l'insuffisance de prérequis chez les élèves et la démotivation générale. Les administrateurs scolaires signalent des lacunes dans la pratique du français et une inadéquation des matériels pédagogiques. Pour remédier à ces problèmes, l'étude propose plusieurs stratégies. Il est recommandé d'utiliser des matériaux authentiques tels que des chansons, des activités ludiques et des ressources vidéo pour renforcer la pratique du français. La création de clubs de français et l'organisation de concours peuvent également améliorer l'immersion linguistique et la motivation des élèves. Une approche favorable à l'erreur doit être adoptée pour soutenir les élèves et créer un environnement d'apprentissage positif. Les recommandations incluent une surveillance renforcée du Ministère de l'Éducation (MINEDUC) pour intégrer le français dès le cycle primaire, le financement des nouvelles méthodes d'enseignement par les ONG, et la formation continue des enseignants. Les écoles devraient également être équipées de laboratoires de langue pour soutenir l'apprentissage du FLE. La collaboration entre les parties prenantes et une amélioration des ressources pédagogiques sont essentielles pour développer les compétences linguistiques des élèves et améliorer les résultats aux examens.

Mots Clés : Apprentissage, Enseignement, FLE, Perceptions des Elèves et Des Enseignants

ABSTRACT

This study aims to examine the perceptions of students and teachers regarding the teaching and learning of French as a Foreign Language (FFL) in secondary schools in the Rusizi District, Rwanda. It revolves around three main objectives: assessing the perceptions of teachers and students about the importance of French in a multilingual educational context, analyzing the impact of these perceptions on the effectiveness of FFL teaching, and proposing optimal didactic strategies to improve students' communicative skills in French. The study employed a mixed-methods approach with a descriptive design. Data were collected using questionnaires, interviews, document analyses, and classroom observations. The sample included 291 students randomly selected from a population of 1,114, and all 20 French teachers were included. The results reveal that the perceptions of both students and teachers regarding FFL are predominantly negative, affecting the effectiveness of teaching and academic outcomes. Students, despite being in their fourth and sixth years, show significant difficulties in using basic French expressions, indicating proficiency level well below expectations. Teachers express concerns about the lack of prerequisites among students and general demotivation. School administrators report deficiencies in French practice and inadequacy of educational materials. To address these issues, the study proposes several strategies. It is recommended to use authentic materials such as French songs, engaging activities, and video resources to enhance French practice. Establishing French clubs and organizing competitions can also improve language immersion and student motivation. An error-friendly approach should be adopted to support students and create a positive learning environment. Recommendations include enhanced monitoring by the Ministry of Education (MINEDUC) to integrate French from the primary cycle, financing new teaching methods by NGOs, and the continuous training of teachers. Schools should also be equipped with language laboratories to support FFL learning. Collaboration between stakeholders and improvement of pedagogical resources are essential to develop students' linguistic skills and improve exam results.

French from the primary level, funding from NGOs for new teaching methods, and continuous teacher training. Schools should also be equipped with language laboratories to support FFL learning. Collaboration among stakeholders and improved educational resources are essential to develop students' linguistic skills and improve exam results.

Keywords: Teaching, Learning, FFL, Teachers and Students Perceptions.

I. INTRODUCTION

La recherche sur les perceptions et les représentations a intéressé les chercheurs en sciences sociales depuis le début du XXe siècle. C'est le sociologue français Émile Durkheim, cité par Michel et Smith (2018), qui a introduit pour la première fois la notion de représentations sous le terme de « représentations collectives ». Cette notion figurait parmi les plus significatives de la sociologie française au début du siècle dernier. Ce n'est que grâce aux travaux de Moscovici (1961) qu'un jeune Français d'origine roumaine a publié, aux Presses Universitaires de France (P.U.F.), les résultats d'une vaste enquête sur les opinions des Français à propos de la psychanalyse. Cette enquête, réalisée dans le cadre d'une thèse en psychologie, portait sur la manière dont le « grand public » s'était approprié les concepts psychanalytiques. En réalité, c'est cette recherche de Moscovici qui a posé les bases de la nouvelle théorie sur les représentations sociales. Le concept a suscité un nouvel intérêt chez les psychologues sociaux tels qu'Abric (1976), Codol (1970) et Flament (1971). Ils ont vu dans cette notion le potentiel d'aborder les problèmes de leur discipline avec une perspective nouvelle et originale. L'étude de la diffusion des savoirs, la relation entre pensée et communication, et la genèse du sens commun faisaient partie des éléments d'un nouveau programme qui est devenu familier depuis lors. Cependant, depuis l'introduction du concept de représentations collectives et les recherches actuelles sur les représentations sociales, le concept a subi de nombreuses transformations, lui donnant différentes nuances et formes.

Pour Moscovici (1961, p. 27), « la représentation est un ensemble organisé de savoirs... ». Plus précisément, une représentation sociale peut être décrite comme un ensemble d'éléments (informations, opinions, croyances...) entre lesquels les individus établissent des relations. Dans cette perspective, les représentations sociales sont des structures cognitives. Et parce qu'elles sont « sociales », elles sont des structures cognitives partagées.

Comme on peut le constater, ce sont des notions cardinales dans la formation des opinions et des perceptions. Elles sous-tendent la structuration de nos convictions, croyances, valeurs et normes pour distinguer le vrai du faux, le beau du laid, le bien du mal, et même les notions de qualité et d'efficacité. Ce sont les éléments qui dictent ce que nous considérons comme parfait ou imparfait, et ils s'étendent aux concepts tels que la qualité et l'efficacité.

Lorsqu'elles sont appliquées aux langues, les représentations relèvent de ce que l'on appelle le discours épilinguistique, c'est-à-dire l'ensemble des opinions et des perceptions valorisantes ou dévalorisantes que nous formons à propos des langues que nous parlons (Dubois, 2008). Ces dernières années, les recherches sur le discours épilinguistique ont été abondantes dans le monde entier.

Dans un rapport du 2e bureau Asie-Pacifique de la Commission des langues officielles (Commissioner of Official Languages, 2019), ayant pour thème central « La diversité francophone en Asie-Pacifique », coordonné par Jean-Pierre Cuq et Nadine Normand-Marc Cornet, un article intéressant a été publié sous le titre « Du bilinguisme au plurilinguisme: L'évolution de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) au Cambodge, au Laos et au Vietnam ». Dans leur étude, les auteurs abordent le poids des représentations culturelles locales dans les régions étudiées et explorent des stratégies didactiques pour réintroduire l'éducation bilingue (plurilingue) au Cambodge, au Laos et au Vietnam. En effet, l'enseignement du français a été brusquement interrompu dans les années 1960 et 1970 pour des raisons politiques liées à la décolonisation de ces trois pays. Cependant, ces dernières années, on observe un regain d'intérêt, associé à un désir d'ouverture internationale. L'enseignement des langues étrangères est présenté dans ces trois États comme un puissant facteur de modernisation du système éducatif et de la société dans son ensemble. Dans ce contexte, le programme des « classes bilingues » en français, développé au début des années 1990 dans la région, est considéré comme un véritable modèle que certains pays, comme le Vietnam, souhaiteraient reproduire pour d'autres langues. Au-delà de cette volonté politique affichée, de nombreuses questions se posent : comment passer du bilinguisme, défini comme la « coexistence au sein d'un individu ou d'une société de deux variétés linguistiques » (Cuq, 2003, p. 36), au plurilinguisme, cette « capacité d'un individu à utiliser plusieurs variétés linguistiques de manière appropriée » (Cuq, 2003, p. 195) ? Quel est le poids de la culture éducative dans ce contexte spécifique ?

Après des enquêtes de terrain et l'analyse des points de vue des enseignants locaux interrogés, l'étude conclut avec trois principaux constats : l'enseignant reste le point central de l'activité éducative, ce qui met en péril toute approche interactive des cours ; deuxièmement, l'étude met en lumière le type de méthodologies adoptées par les enseignants. À ce sujet, l'auteur note qu'en parallèle de ces enquêtes de terrain, les chercheurs travaillant sur la didactique du FLE dans la région arrivent à la même conclusion : « la prédominance d'une méthodologie d'enseignement traditionnelle » et enfin, le fait que la plupart des enseignants privilégient des « cours magistraux, un travail de groupe

non coopératif et mal structuré, entraînant un manque d'interactivité et une atmosphère de compétition dans les classes » (Tréville & Duquette, 2015).

Une autre étude aborde la question de la réforme éducative aux Pays-Bas. Elle note qu'en 1968, il y a eu une réforme majeure de l'éducation qui a affecté à la fois le contenu des programmes et les examens. Le constat était que les examens du baccalauréat ne testaient pas les compétences et les connaissances réelles des élèves, mais plutôt leur capacité à bien répondre aux questions d'examen. Les travaux de Michel et Smith (2018, pp. 244-267) soulignent que dans de nombreux pays, l'anglais occupe une place importante dans l'environnement des élèves, avec des occasions régulières de le pratiquer. Ces quatre chercheurs néerlandais révèlent que la pratique du français dans le paysage néerlandais est limitée. Peu de situations en dehors de la classe permettent des pratiques sociales dans cette langue. Ils plaident alors pour des approches plus innovantes et ludiques afin de changer les attitudes des apprenants.

En Afrique, de nombreuses études se sont également penchées sur la question des représentations et des perceptions épilinguistiques des apprenants et des enseignants à propos des langues qu'ils utilisent au quotidien. Dans sa brillante thèse de doctorat intitulée « L'insécurité linguistique chez les étudiants en Côte d'Ivoire », Vanderveen (2015-2016) note que le français parlé en Côte d'Ivoire est marqué par des imperfections significatives, tant à l'écrit qu'à l'oral. Il observe que dans de nombreuses discussions au sein de divers milieux socio-professionnels (politiciens, commerçants, journalistes, étudiants, gens du quotidien), l'insécurité linguistique est facilement perceptible chez tout le monde. Il se concentre spécifiquement sur le milieu scolaire comme lieu privilégié de l'enseignement et de l'apprentissage du français. Il note que les langues locales en Côte d'Ivoire, bien qu'elles n'aient pas bénéficié du statut de langues officielles comme le français, continuent d'influencer le discours des locuteurs tant en milieu rural qu'urbain. Il observe également que le modèle pédagogique actuel ne favorise pas un apprentissage linguistique qui intègre à la fois le français et les langues ivoiriennes. Le constat général de sa recherche est que la peur de ne pas bien s'exprimer en français, couplée aux réactions maladroites des enseignants face aux erreurs des élèves, sont les principaux facteurs qui exacerbent l'insécurité linguistique chez les étudiants.

En analysant les causes profondes de cette situation, l'auteur conclut que l'enseignement du français langue seconde (FLS) en Côte d'Ivoire se déroule en isolement par rapport au substrat linguistique des apprenants, au point qu'il ressemble à une situation de français langue maternelle (FLM), où le français est le seul moyen d'enseignement et d'apprentissage, de la maternelle à l'université. Cependant, les apprenants ne sont pas des locuteurs natifs du français. Par conséquent, n'étant pas alphabétisés dans leur langue maternelle, les élèves ne peuvent pas puiser dans l'expérience linguistique acquise dans cette langue pour développer une conscience phonétique en français. Toutes les écoles (maternelles, primaires, secondaires) fonctionnent comme si la Côte d'Ivoire était un pays de FLM (Bellagoun, 2022).

Plus près de nous, en République Démocratique du Congo, Cirimwami (2024) a publié un article intéressant qui interroge la question de « décoloniser l'éducation en Afrique comme garantie pour le réarmement du continent ». En prenant Bukavu comme terrain d'étude, la question centrale qu'il pose dans cet article est pourquoi la politique linguistique éducative de la République Démocratique du Congo continue-t-elle d'évoluer en contradiction avec les pratiques linguistiques réelles des apprenants. Il note que le français est perçu dans l'inconscient collectif des parents et des gestionnaires d'institutions préscolaires du pays comme un moteur d'avancement politique et économique, au détriment des langues nationales. Il existe une sorte de contradiction entre la langue du discours autorisé, le français, et celle du discours interdit, les langues nationales ou locales, dans les écoles maternelles de Bukavu. Alors que les langues naturelles de communication pour les apprenants sont le kiswahili et d'autres langues locales, ils se voient imposer une langue étrangère qu'ils n'ont pas encore suffisamment maîtrisée. Par conséquent, cette situation freine leur apprentissage optimal des deux langues et des autres matières enseignées en français. Il conclut que les meilleures stratégies d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères aujourd'hui sont celles qui donnent également une chance aux langues locales, en favorisant une éducation bi- ou plurilingue additive, plutôt que soustractive.

Revenant à notre contexte, celui du Rwanda, il convient de noter que l'histoire coloniale du pays a conduit à l'utilisation du français comme langue d'administration et d'éducation pendant longtemps. De plus, le kinyarwanda a servi à la fois dans les communications quotidiennes et dans le système éducatif (en tant que langue enseignée et langue d'enseignement) pendant de nombreuses années avant et après l'indépendance du pays, jusqu'à la réforme de 2008 lorsque l'anglais a été adopté comme langue d'administration pour de nombreux fonctionnaires, y compris des étudiants francophones qui se sont soudainement retrouvés plongés dans une nouvelle dynamique les obligeant à communiquer en anglais.

Selon Rurangirwa (2014) dans *Le Français et les Langues Partenaires : Convivialité et Compétitivité*, le choix d'une nouvelle politique linguistique devrait promouvoir la coexistence pacifique du français en harmonie avec les autres langues utilisées dans la scène éducative au Rwanda. Alors que le français est devenu une langue étrangère, il reste un composant essentiel dans les sections littéraires et facultatif dans d'autres sections. Il est important de lui donner plus de chances de coexister pacifiquement avec les autres langues sur le même territoire.

Depuis la réforme de 2008, le statut du français a été fortement remis en question en faveur de l'anglais, qui, selon diverses sources, y compris les journaux locaux, n'est enseigné que partiellement et imparfaitement parlé par la majorité des fonctionnaires, enseignants et apprenants rwandais. Les défis pédagogiques de ces réformes et leur impact sur l'enseignement sont encore étudiés par des chercheurs comme Masengo Claudine, et nous attendons avec impatience leurs publications dans les prochains journaux nationaux ou internationaux.

Ces réformes soulèvent des questions cruciales sur la représentation des langues étrangères et les pratiques linguistiques, ainsi que sur le rôle des enseignants dans ce contexte en mutation. Nous aborderons ces questions et d'autres encore lorsque nous discuterons des résultats de cette recherche plus en détail. Cette étude explorera les perceptions de l'enseignement de l'anglais et des compétences en prononciation parmi les diplômés du secondaire dans le district de Rusizi, au Rwanda, en se concentrant sur les enseignants, les apprenants et les diplômés de 2022-2023. Elle vise à analyser leurs attentes, leurs pratiques éducatives et les lacunes observées dans l'enseignement des langues.

1.1 Objectifs de la Recherche

Cette étude poursuit les objectifs ci-après:

- (i) Examiner les perceptions des enseignants et des élèves concernant le rôle et l'importance de la langue française dans un contexte éducatif multilingue.
- (ii) Analyser l'impact des perceptions des enseignants et des élèves sur l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage du français comme langue étrangère (FLE).
- (iii) Proposer des méthodes d'enseignement et d'apprentissage du FLE pour améliorer les compétences communicatives des élèves et augmenter leur réussite aux examens finaux.

1.2 Quelques Concepts Clés de l'Étude

Comme mentionné ci-dessus, cette étude s'inscrit dans le cadre théorique des études sur les perceptions, les représentations, les opinions et les attitudes des locuteurs envers les langues. C'est ce que les sociolinguistes appellent le discours épilinguistique. Voici une brève explication de chaque concept.

Perception : La perception est le jugement que les étudiants portent sur la pertinence ou l'utilité d'une activité en fonction des objectifs qu'ils ont atteints (Robert, 1967). Ainsi, la motivation des étudiants repose sur leurs représentations.

Opinion : Par opinion, nous entendons la manière de penser à propos d'un sujet ou d'un ensemble de sujets, un jugement personnel sur une question, qui n'implique pas nécessairement que ce jugement soit correct (Robert, 1967).

Attitudes : Le dictionnaire linguistique définit ce terme comme l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'utilisation d'une langue (Robert, 1967).

Discours épilinguistique : Ce terme fait référence aux jugements de valeur que les locuteurs portent sur la langue qu'ils utilisent et sur les autres langues. Les étiquettes telles que "belle," "noble," etc., appliquées à une langue, sont dépourvues de caractère scientifique mais peuvent fournir des données importantes dans les cas de conflits linguistiques (Dubois, 2008 : 184).

II. LITERATURE REVIEW

2.1 Revue Théorique

2.1.1 Théorie Socioculturelle

Cette étude repose sur la théorie socioculturelle, qui a été postulée au milieu des années 1930 par Lev Vygotsky. Cette théorie met en avant l'importance fondamentale de l'interaction sociale dans le développement cognitif. Vygotsky a observé que l'apprentissage est un processus socialement médié (Vygotsky, 1978). À cet égard, les apprenants acquièrent des connaissances par le biais d'interactions avec des personnes plus expérimentées, telles que des enseignants ou des pairs. Dans le cadre de l'apprentissage des langues, Vygotsky percevait la langue comme un moyen de communication, ainsi qu'un outil de réflexion et d'apprentissage. Cependant, l'interaction sociale est essentielle pour développer les capacités linguistiques et cognitives (Lantolf & Thorne, 2006).

Cette théorie est applicable à cette étude car elle offre un modèle permettant de mieux comprendre les perceptions des enseignants et des élèves sur l'enseignement et l'apprentissage du français comme langue étrangère. Elle suggère que l'apprentissage des langues dans les écoles secondaires du district de Rusizi est influencé par la qualité et les types d'interactions entre les élèves et les enseignants. Cela inclut également le cadre social plus large dans lequel l'apprentissage se déroule. Cette recherche peut explorer comment les interactions sociales, les environnements de classe et les éléments culturels façonnent l'efficacité de l'enseignement du français en analysant ces perceptions. Comprendre

ces dynamiques peut apporter des connaissances sur l'amélioration des méthodes d'enseignement et des expériences d'apprentissage, ce qui favorisera, en fin de compte, l'acquisition du français comme langue étrangère dans ce district.

2.2.2 Revue Empirique

2.2.1 Perceptions des Enseignants et des Élèves sur le Rôle et l'Importance de la Langue Française dans un Contexte Éducatif Multilingue

Une étude menée par Akinpelu (2020) au Nigeria a évalué les attitudes des enseignants et des élèves à l'égard du français en tant que langue d'enseignement. Les résultats de la recherche ont indiqué que, bien que le français soit perçu comme un outil clé pour la réussite académique et la mobilité sociale, un nombre important d'enseignants et d'élèves a souligné les obstacles posés par l'adoption d'une langue non native dans un contexte multilingue. L'étude a recommandé que la valeur perçue du français soit étroitement liée à son statut de langue de fierté et d'opportunité économique.

Barrett DeWiele et Edgerton (2020) ont mené une étude sur la perception des enseignants au Canada, en se concentrant sur l'intégration de la langue française dans un système éducatif multilingue. Les résultats de la recherche ont montré que, bien que le français soit valorisé pour son importance mondiale, il existait des préoccupations quant à sa domination sur les langues locales. Les enseignants, en particulier, ont souligné la nécessité d'une approche équilibrée qui reconnaisse le multilinguisme. Ils ont également exprimé l'importance de promouvoir le français comme langue centrale pour la communication internationale et l'avancement éducatif.

2.2.2 L'Impact des Perceptions des Enseignants et des Élèves sur l'Efficacité de l'Enseignement et de l'Apprentissage du Français comme Langue Étrangère (FLE)

Une étude menée par Cammarata (2016) a révélé que des perceptions favorables de la langue française chez les élèves menaient à des niveaux d'engagement plus élevés et à de meilleurs résultats d'apprentissage. En adoptant une technique ESMM, une méthodologie par phases pour recueillir des données, incluant à la fois des questionnaires et des entretiens avec un petit échantillon, l'étude a offert une vue bien équilibrée de la réalité actuelle à laquelle les éducateurs sont confrontés. Les résultats de la recherche ont montré que lorsque les enseignants étaient enthousiastes et motivés par le français et en soulignaient les avantages, les élèves étaient plus optimistes et obtenaient de meilleurs résultats dans leurs études de langue.

De même, Lezouret (2019) a examiné la corrélation entre les attitudes des enseignants vis-à-vis du FLE et l'acquisition de la langue par les élèves dans les écoles secondaires au Ghana. Les résultats de l'étude ont révélé que les enseignants qui considéraient le français comme une langue précieuse et accessible étaient plus efficaces pour promouvoir un environnement d'apprentissage favorable, contribuant ainsi à de meilleures performances et à une meilleure maîtrise de la langue chez les élèves.

2.2.3 Proposition de Méthodes d'Enseignement et d'Apprentissage pour le FLE afin d'Améliorer les Compétences Communicatives des Élèves et leur Réussite aux Examens Finaux

Eberhard et al. (2023) ont montré que l'enseignement des langues basé sur les tâches améliorerait de manière significative la compétence communicative des apprenants en FLE. L'étude, menée dans un contexte européen, a révélé que les élèves qui participaient à des tâches de communication réelles étaient mieux préparés à utiliser le français dans des situations concrètes et obtenaient de meilleurs résultats aux examens oraux. Les résultats ont conclu que la tâche de proposer des stratégies d'enseignement des langues axées sur la réussite aux examens est complexe et très précieuse, nécessitant un soutien dans tous ses domaines pour être mise en œuvre avec succès.

De même, Lyster (2016) a évalué l'adoption de techniques d'apprentissage des langues améliorées par la technologie (TELL) pour renforcer les compétences communicatives des apprenants en FLE. L'étude, réalisée dans des lycées au Canada, a souligné que l'intégration d'outils numériques, tels que des applications pour l'apprentissage des langues et des plateformes en ligne, avait entraîné une participation accrue des élèves et une amélioration des performances aux examens finaux. La recherche a suggéré que la combinaison de la technologie avec des techniques d'enseignement traditionnelles pourrait efficacement favoriser la compétence communicative et la réussite académique en FLE.

III. MÉTHODOLOGIE

3.1 Conception de la Recherche

L'étude a utilisé une conception de recherche descriptive et une approche méthodologique mixte. Cette conception permet d'étudier un phénomène tel qu'il est sans manipuler les variables de l'étude. Elle a donc été jugée

appropriée pour cette recherche. Les données ont été collectées à l'aide de divers outils tels que des questionnaires et des entretiens.

3.2 Population Cible et Détermination de la Taille de l'Échantillon

La population cible était constituée d'élèves de l'option LFK (Littérature-Français-Kinyarwanda) dans tout le district de Rusizi, ainsi que de leurs enseignants. Au total, il y avait 1 114 élèves et 20 enseignants. Étant donné que nous ne pouvions pas recueillir les opinions de tous ces élèves, nous avons appliqué la formule d'échantillonnage donnée par Taro Yamane (1967). Selon lui, $n = N / (1 + N(e)^2)$, où n = l'échantillon représentatif, N = population étudiée, e = marge d'erreur admissible (0,05). Ainsi, dans le cas de notre étude, nous avons obtenu : $n = 1114 / (1 + 1114(0,05)^2) = 291$. Tous les enseignants ciblés ont été inclus dans l'étude. La technique d'échantillonnage aléatoire simple a été utilisée pour les élèves, et l'échantillonnage de la population totale pour les enseignants.

3.3 Data collection

3.3.1 De l'admission du Questionnaire d'enquête

Ce questionnaire a été présenté aux enseignants, d'une part, pour connaître leur avis sur l'enseignement/l'apprentissage du français langue étrangère. Girinshuti (2012) définit un questionnaire comme une liste de questions auxquelles les répondants doivent apporter des réponses. Le chercheur crée un questionnaire et le distribue à l'échantillon sélectionné afin qu'il puisse exprimer son opinion afin de tirer des conclusions basées sur leurs opinions. Cette méthode nous a aidé à quantifier diverses données et à accéder aux informations dont nous avons besoin.

3.3.2 L'analyse des Documents

Il s'est agi de récolter des documents existants pour s'inspirer des informations déjà disponibles sur le terrain afin d'aborder notre recherche de la bonne manière. Grâce à cette méthode, nous avons obtenu des évaluations des matières basées sur les résultats des examens compilés au niveau de l'école pendant trois années académiques consécutives, 2020, 2021, 2022 et 2023, ainsi que sur les résultats compilés par l'Office National des examens et Inspection des écoles (NESA) tels qu'ils ont été enregistrés.

3.3.3 Les Données des Entretiens

La grille d'entretien a été utilisée pour recueillir les informations nécessaires que les participants ont fournies en dehors de l'enquête. Les entrevues ont également permis de connaître les perceptions du français par les élèves et leurs enseignants ainsi que leurs directeurs. A ce sujet, Rurangirwa (2014) déclare qu'en menant des entretiens en face-à-face entre les enquêteurs et les répondants, des informations sur les expressions et les attitudes des enseignants à l'égard de l'apprentissage peuvent être collectées. Par conséquent, l'entretien donne des informations véridiques et cohérentes dont on a besoin.

3.3.4 Les Données des Observations des Classes

L'observation directe a été faite dans les écoles ciblées spécifiquement dans les quatrièmes et les sixièmes années de LFK. La grille d'observation était élaborée en tenant compte des objectifs de la recherche. Cette observation en classe nous a permis d'expliquer des phénomènes en décrivant des comportements, des situations et des faits. Pour y parvenir scientifiquement, la description des observations nous a permis de faire correspondre les déclarations à la situation réelle, aux fins de produire des rapports systématiques. Cette méthode a permis d'identifier les difficultés rencontrées par les élèves de la section littéraire et leurs réflexions sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère.

3.5 Analyse des Données

Les données numériques ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS 20 pour réaliser des analyses statistiques descriptives afin de déterminer les relations entre les variables. Nous avons également utilisé l'analyse de contenu pour interpréter les différentes opinions sur les langues. Pour collecter les données, un questionnaire d'enquête a été élaboré, ainsi qu'une grille d'entretien. Cela a été complété par des observations in vivo en classe pour examiner comment les déclarations faites par les différentes parties correspondaient aux pratiques réelles.

IV. RÉSULTATS ET DISCUSSION

4.1 Présentation des Résultats

Dans cette section, nous présentons les résultats obtenus en relation avec nos objectifs, ainsi que les conclusions tirées de ces discussions. Les données sont affichées sous forme de tableaux montrant la pertinence de chaque variable

en termes de fréquences converties en pourcentages. Selon Calenga et Roque (2022), cela implique un ensemble organisé de principes, de règles et d'opérations intellectuelles utilisés pour analyser et interpréter les données afin d'atteindre un résultat.

Nous avons observé que ces représentations ne sont pas influencées par le genre. Tant les filles que les garçons développent de telles perceptions, tout comme leurs enseignants et les administrateurs scolaires. Cependant, cela n'empêche pas certains individus d'exprimer une opinion favorable envers le français.

4.2 Perceptions des Étudiants et des Enseignants sur l'Enseignement et l'Apprentissage du Français

Niveau de Perceptions Parmi les Étudiants de LFK

Concernant la perception générale actuelle du français parmi les étudiants, les opinions recueillies révèlent que les étudiants trouvent le français difficile à apprendre. Plus précisément, 185 sur 291 étudiants, soit 63,6 %, ont indiqué que le français est une langue compliquée. Cette disposition est suffisante pour comprendre la démotivation généralisée parmi les étudiants concernant l'enseignement et l'apprentissage du français au Rwanda aujourd'hui. Ces résultats sont confirmés par les recherches de Tardieu (2009) et Kyuma (2014), citées par Nsabumuremyi et al. (2020), qui révèlent que les résultats dans l'apprentissage d'une langue étrangère affectent considérablement la motivation des étudiants. Cela suggère que la motivation est un facteur crucial pour améliorer le succès académique dans l'apprentissage des langues, tandis que la démotivation généralisée peut uniquement conduire à des échecs étudiants. Le tableau suivant montre le niveau de démotivation parmi nos répondants.

Tableau 1

Perceptions des élèves à Regard du FLE

Rubrique	Effectifs	%
Le français est difficile	185	63,6%
Le français n'est pas difficile	106	36,4%

Le niveau de perceptions des enseignants de FLE

En ce qui concerne les enseignants de français langue étrangère (FLE), ils expriment leur inquiétude quant aux résultats des élèves. Ils affirment qu'il est possible d'apprendre le français facilement, mais qu'il reste encore quelques lacunes à combler. Ainsi, 75 % des enseignants affirment que les élèves manquent de bagage intellectuel suffisant pour assimiler pleinement le contenu prévu du FLE. L'insuffisance de prérequis ne permet pas de créer un environnement propice à l'apprentissage. Nous constatons ici que la démotivation des enseignants de FLE entrave également l'enseignement-apprentissage. Les avis des enseignants confirment que l'atmosphère d'apprentissage ne favorise pas la performance en FLE lors des évaluations formatives et sommatives. C'est ce que l'on peut lire dans le tableau ci-après:

Tableau 2

Perceptions des Enseignants à Regard du FLE

Il y a l'insuffisance du bagage intellectuel en français		
Rubrique	Effectif	Pourcentage
Oui	17	75%
Non	5	25%

Cette opinion de la part des enseignants n'est pas surprenante, étant donné que, depuis la réforme de la politique linguistique éducative au Rwanda en 2008, les transactions communicatives en français ont progressivement diminué jusqu'à leur disparition complète dans l'environnement éducatif. Cette situation n'a épargné aucun secteur de l'école. Des élèves aux administrateurs, tout le monde s'est progressivement éloigné du français. Les résultats de l'étude concordent avec ceux de Barrett De Wiele and Edgerton (2020), qui ont montré que, malgré l'importance mondiale du français, des préoccupations subsistent quant à sa dominance sur les langues locales. Les auteurs ont noté que les enseignants avaient souligné la nécessité d'une approche équilibrée qui reconnaît le multilinguisme. Les résultats de l'étude ont affirmé que les enseignants avaient également exprimé la valeur de promouvoir le français comme une langue clé pour la communication internationale et le progrès éducatif.

4.3 Les Attitudes/Perceptions des Gestionnaires des écoles au Regard de l'enseignement-Apprentissage du FLE

Tableau 3

Les Perceptions des Questionnaires des écoles

Rubrique	Effectifs	%
Les élèves que nous accueillons en section littéraire n'ont pas eu l'occasion de se confronter à la langue française, ils souffrent d'anxiété linguistique	2	20,0
Les élèves tendent à ne pas mettre leur concentration sur le français. C'est rare de voir les élèves qui révisent le cours de français dans la période ordinaire. Ils le craignent.	1	10,0
Les enseignants de français qu'on nous envoie, n'ont pas la capacité d'enseigner le français langue étrangère	1	10,0
Les enseignants se forcent pour aider les élèves à apprendre le français, les activités ludiques sont utilisées	2	20,0
Les formations en enseignement du FLE se donnent très rarement	1	10,0
Les livres sont adaptés mais il y a toujours le manque de prérequis de base/bagage intellectuel.	1	10,0
Les textes sont très longs, ils dépassent le niveau des élèves	1	10,0
Nos élèves n'ont pas une base efficace pour pouvoir aborder le programme de français courante	1	10,0
Total	10	100,0

Les informations transmises par ce tableau montrent que 20 % des administrateurs scolaires rapportent que les élèves en combinaison Langue et Littérature Française (LFK) n'ont pas eu l'occasion de pratiquer le français au cours des années précédentes. De plus, 10 % des administrateurs indiquent que les enseignants de français qu'ils reçoivent manquent de formation intellectuelle suffisante, mais essaient tout de même d'incorporer des activités ludiques dans leurs méthodes d'enseignement. Ce retour suggère un sentiment de regret ou de frustration parmi les administrateurs concernant l'inadéquation perçue des compétences de ces enseignants, comme le reflète la déclaration suivante : « Les enseignants de français que nous recevons manquent de la capacité d'enseigner le français langue étrangère. »

Concernant la longueur des textes, 10 % des administrateurs affirment que les livres contiennent des « textes trop longs », et 10 % notent également que le programme national de français n'est pas en adéquation avec le niveau des élèves inscrits en LFK.

En ce qui concerne le premier objectif, à savoir comprendre la nature des perceptions des élèves et des administrateurs vis-à-vis du français, il est évident que ces perceptions sont généralement négatives et contribuent à l'anxiété linguistique tant chez les élèves que chez les enseignants. En effet, une enquête de Cammarata (2016) a révélé que des perceptions favorables de la langue française chez les élèves entraînaient considérablement une augmentation de l'engagement et une amélioration des résultats d'apprentissage. Les résultats de recherche ont montré que lorsque les enseignants étaient enthousiastes et motivés à propos du français et en faisaient état, les élèves étaient plus optimistes et réussissaient mieux dans leurs études linguistiques.

4.4 Impact des Perceptions sur l'Efficacité de l'Enseignement et de l'Apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE)

Comme mentionné précédemment, les perceptions négatives des élèves ont un effet néfaste sur l'enseignement du français langue étrangère (FLE) et même sur les résultats académiques. Il est assez surprenant de constater que les élèves, malgré leur 4^e et 6^e années (équivalentes aux niveaux B1 et B2 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues - CECR), rencontrent des difficultés pour comprendre et utiliser des expressions quotidiennes telles que se présenter, présenter d'autres personnes ou poser des questions. Leur niveau réel de compétence est significativement inférieur aux compétences attendues pour leurs niveaux de classe.

Pour comprendre comment les élèves et les enseignants perçoivent l'impact de ces perceptions négatives sur l'enseignement et l'apprentissage du FLE, 16 administrateurs, représentant 80 % des répondants, ont signalé que les perceptions négatives des élèves envers le FLE freinent leur performance lors des évaluations formatives et sommatives. Cet impact est clairement reflété dans les résultats des trois dernières années, comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 4*Réussite des élèves Pendant les Trois Années Scolaires (2021,2022 et 2023)*

Rubrique	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Effectif de réussite des filles en 2021	20	8,00	17,00	11,2500	2,26820
Moyenne de réussite filles en 2021	20	4,00	11,00	6,4500	1,98614
Effectif de réussite des garçons en 2021	20	8,00	13,00	10,3000	1,65752
Moyenne de réussite garçons en 2021	20	3,00	9,00	5,8500	1,78517
Effectif de réussite des filles en 2022	20	8,00	18,00	11,3500	2,71981
Moyenne de réussite filles en 2022	20	4,00	11,00	6,8000	1,90843
Effectif de réussite des garçons en 2022	20	7,00	14,00	9,8000	1,88065
Moyenne de réussite garçons en 2022	20	3,00	10,00	5,6500	1,63111
Effectif de réussite des filles en 2022	20	8,0	17,0	12,450	2,4810
Moyenne de réussite filles en 2022	20	4,00	12,00	7,8500	2,36810
Effectif de réussite des garçons en 2023	20	8,00	16,00	11,3500	2,30046
Moyenne de réussite garçons en 2023	20	4,00	12,00	6,8500	2,32322

Ce tableau montre clairement que, au cours des trois dernières années scolaires, les élèves ont constamment obtenu de mauvais résultats aux examens de certification. Cela illustre que les perceptions négatives d'une langue peuvent avoir un impact significatif sur les résultats des évaluations formatives et sommatives. De même, Lezouret (2019) a examiné la corrélation entre les attitudes des enseignants envers le FFL et l'acquisition linguistique des élèves au Ghana, et a exprimé que les enseignants qui considéraient le français comme une langue précieuse et accessible étaient plus efficaces pour promouvoir un environnement d'apprentissage favorable, contribuant ainsi à une meilleure performance et à une meilleure compétence linguistique des élèves.

4.6 Stratégies Didactiques Optimales pour Améliorer l'Enseignement et l'Apprentissage du Français

Cette étude suggère que, pour améliorer les compétences linguistiques et communicatives des élèves, notamment en expression orale et écrite, et pour aborder progressivement leurs perceptions négatives de la langue française, les enseignants de français devraient utiliser des matériaux authentiques pour promouvoir la pratique du français parmi les élèves. L'intégration de chansons françaises, d'activités engageantes et de ressources vidéo peut avoir un impact significatif sur la confiance des élèves et réduire leur anxiété linguistique actuelle.

De plus, il est recommandé aux autorités scolaires d'établir des clubs de français au sein de leurs établissements. Ces clubs offriront aux élèves des opportunités d'immersion linguistique et contribueront à atténuer leurs sentiments d'insécurité linguistique. L'organisation de concours d'écriture et de discours, avec de petits prix comme incitations, pourrait favoriser un esprit de compétition et motiver les apprenants.

En outre, promouvoir une compréhension de la pédagogie de l'erreur est important, car de nombreux élèves ont tendance à se moquer de leurs pairs plus jeunes lorsqu'ils font des erreurs en français. Créer un environnement de soutien qui accueille et apprend des erreurs serait bénéfique.

Pour évaluer le soutien à ces stratégies, l'étude a recueilli les résultats des répondants, détaillés comme suit :

Tableau 5*Suggestion de Différentes Stratégies Pour Accompagner l'enseignement-Apprentissage du FLE*

Rubrique	Effectifs	%
Former les clubs de français.	2	,7
Pratiquer le français au même niveau que les autres langues à l'école.	9	3,1
Organiser des compétitions en français.	11	3,8
Organiser les débats en français.	110	37,8
Apprendre le français dès les bas âges.	88	30,2
Organiser les activités ludiques.	65	22,3
Autres	6	2,1
Total	291	100,0

Comme le montre ce tableau, trois stratégies se distinguent parmi la majorité des répondants : organiser des débats dans les écoles, enseigner le français dès un jeune âge et intégrer des activités ludiques en classe. Ces avis reflètent la prise de conscience des répondants quant à la gravité de la situation. On espère que ce document contribuera aux futures réformes de la politique linguistique éducative, en veillant à ce que le français coexiste plus harmonieusement avec d'autres langues dans les environnements éducatifs.

Dans le même esprit, Eberhard et al. (2023) ont montré que l'enseignement basé sur des tâches a considérablement amélioré la compétence communicative des apprenants en français langue étrangère (FLE). Les auteurs ont révélé que les étudiants ayant participé à des tâches de communication réelles étaient mieux préparés à utiliser le français dans des situations concrètes et obtenaient de meilleurs résultats lors des examens oraux.

De même, Lyster (2016) a souligné que la combinaison d'outils numériques, tels que les applications pour l'apprentissage des langues et les plateformes web, a entraîné une augmentation de la participation des étudiants et une amélioration des performances lors des examens finaux. La recherche a suggéré que l'intégration de la technologie avec les techniques d'enseignement conventionnelles pourrait favoriser efficacement la compétence communicative et le succès académique en FLE.

V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

5.1 En guise de Conclusion

L'objectif de notre recherche était d'analyser les opinions des enseignants et des élèves sur l'enseignement-apprentissage du FLE dans les écoles secondaires du district de Rusizi. Trois objectifs ont guidé notre démarche. Il était d'abord question d'analyser les perceptions des élèves et des enseignants à l'égard de l'enseignement-apprentissage du FLE. Ensuite, nous avons analysé l'impact de ces perceptions sur l'efficacité de l'enseignement-apprentissage du FLE, et enfin la proposition des stratégies didactiques optimales pour améliorer l'enseignement-apprentissage du FLE. En ce qui concerne les méthodes, nous nous sommes servis d'un échantillon de 291 sujets tiré dans une population de 1114 d'élèves. Ceux-ci ont été soumis à un questionnaire d'enquête accompagné par des observations de classe. Nous avons eu des entretiens avec les enseignants, les gestionnaires des écoles et les élèves.

En vue de répondre à nos questions de recherche, nous avons exploité les réponses des élèves et des enseignants, en nous basant sur les résultats de notre recherche ; et enfin, nous avons analysé les réponses aux questions afin de confirmer nos hypothèses. Les résultats de la première enquête montrent que presque tous les élèves et enseignants sont conscients de l'importance du FLE dans le domaine de l'éducation, car, en dehors du Kinyarwanda et de l'anglais, le français est aussi une langue essentielle dans la vie professionnelle. Parmi les 22 enseignants de FLE interrogés, tous sont tombés unanimes sur l'importance du français dans le cadre scolaire et dans le contexte éducatif en général. Ce résultat confirme notre but de recherche initial : le français joue un rôle essentiel dans un environnement éducatif dominé par différentes langues. Malgré cela, les perceptions des élèves ont un impact sur l'enseignement-apprentissage de cette langue étrangère, même dans les écoles secondaires organisant la combinaison LFK (Littérature, Français et Kinyarwanda).

L'étude s'est intéressée aussi aux opinions des élèves et des enseignants concernant l'enseignement-apprentissage FLE. Ainsi certains fustigent l'absence de prérequis adéquat dans le cours de français; le manque de livres attrayants de lecture en français, le non recours à des approches plus interactives et ludiques. Il faut signaler aussi que les enseignants de français dans le contexte actuel où le volume horaire du français ne peut pas couvrir toute leur charge requise comme enseignant à temps plein fait que tous dispensent plusieurs autres branches. Cette dispersion ne peut être sans conséquence sur la concentration sur de vraies tâches pédagogiques qu'il faudrait implémenter dans le cours de français.

5.2 Recommandations

Afin d'optimiser l'enseignement du français langue étrangère, nous suggérons des recommandations ou des solutions que nous estimons adaptées aux élèves, aux enseignants et aux organismes concernés :

D'abord, il est important que le REB et le MINEDUC surveillent attentivement la mise en place du français langue étrangère dans tous les niveaux d'études, à partir du cycle primaire. Il est recommandé d'inclure le cours de français dans la liste des examens d'État dès le niveau primaire afin de développer le bagage intellectuel et accroître ainsi la motivation de l'apprentissage du français chez les élèves.

Que le Ministère de l'Éducation (MINEDUC) fasse un appel aux ONG afin qu'elles participent au soutien des nouvelles méthodes d'enseignement du français afin de stimuler la motivation du français et d'accroître ainsi la réussite dans les évaluations sommatives et certificatives dans cette langue. Ainsi, les professionnels de l'éducation doivent trouver les voies et moyens de mettre en œuvre ces nouvelles approches.

En collaboration avec ses partenaires en éducation, le MINEDUC doit continuer à organiser des formations continues pour les enseignants sur les nouvelles méthodes d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, et disponibiliser des manuels scolaires, des ressources et supports pédagogiques modernes adaptés aux niveaux et aux besoins des élèves.

Les enseignants doivent améliorer la pratique de l'oral chez les élèves en utilisant du matériel pédagogique authentique qui aide les apprenants à s'exprimer en classe. De plus, pour ce qui est du rôle des parents, il faut instaurer

une atmosphère collaborative à la maison et inciter les élèves à lire. Le manque de livres de lecture lors de l'apprentissage du français langue étrangère a également été observé ; il est donc essentiel de construire et d'équiper des laboratoires de langue dans les écoles.

RÉFÉRENCES

- Abric, J.C. (1976). *Jeux, conflits et représentations sociales* (PhD Thesis, Université de Provence, Aix-Marseille).
- Akinpelu, M. (2020). *La langue française au Nigéria: La difficile intégration*. Paris, L'Harmattan.
- Barrett DeWiele, C. E., & Edgerton, J. D. (2020). Opportunity or inequality? The paradox of French immersion education in Canada. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 7(5), 1–15.
- Bellagoun, R. (2022). *L'enjeu de la formation interculturelle des enseignants du français langue étrangère: nécessité et épanouissement* (Doctoral Dissertation, Faculte des Letters et des Langues Etrangeres).
- Calenga, A. K. V., & Roque, F. L. (2022). *Enseignement/apprentissage du FLE à l'ISCED-Huila: état des lieux*. Angola : ISCED-Huila.
- Cammarata, L. (2016). Foreign Language Education and the Development of Inquiry-driven Language Programs: Key Challenges and Curricular Planning Strategies. In Cammarata, L. (Ed). *Content-based Foreign Language Teaching: Curriculum and Pedagogy for Developing Advanced Thinking and Literacy Skills*, (pp.123–143). Routledge.
- Cirimwami, B. E. (2024). De la décolonisation des apprentissages comme réarmement pour l'émergence de l'Afrique: Cas de la République démocratique du Congo. In *Les Cahiers du Ceruki. Nouvelles serie*. Bukavu : Editions du Ceruki.
- Codol, J.P. (1970) Influence de la représentation d'autrui sur l'activité des membres d'un groupe expérimental. *L'Année Psychologique*, 70, 131–150.
- Cuq, J. P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français*. Paris: CLE international, 214-216.
- Dubois-Charlier, F. (2008). *Le nombre en français*. Editions modulaires européennes.
- Eberhard, D. M., Simons, G. F. & Fenning, C. D. (Eds). (2023). *Ethnologue: Languages of the World* (26th ed.). Dallas, Texas: SIL International Online version: <https://www.ethnologue.com>
- Flament, C. (1971) Image des relations amicales dans les groupes hiérarchisés. *L'Année Psychologique*, 71(6),117–125.
- Girinshuti, C. (2012). *Éducation et développement socio-économique au Rwanda: Le cas de la formation des enseignant-e-s*. Saarbrücken, Germany: Éditions Universitaires Européennes.
- Kyuma, B.N. (2014). Les causes de l'abandon de l'étude du français en Form Deux au Kenya. *Journal of Language, Technology & Entrepreneurship in Africa*, 5(1), 42-56.
- Lantolf, J. P., & Thorne, S. L. (2006). *Sociocultural Theory and the Genesis of Second Language Development*. Oxford University Press.
- Lezouret, M. (2019). *Statut et diffusion du français au Ghana: la formation initiale des professeurs de français en question* [Unpublished Doctoral Thesis, Université Paris].
- Lyster, R. (2016). *Vers une approche intégrée en immersion*. Anjou, QB: Les Éditions CEC.
- Michel, M. & Smith, B. (2018). *Saliency in Second Language Acquisition*. Gass, S. M., Spinner, P. & Behney, J. (eds.). New York and London: Routledge, p. 244-267
- Moscovici, S. (1961). La représentation sociale de la psychanalyse. *Bulletin de psychologie*, 14(194), 807-810.
- Nsabumuremyi, L., Ndayamabaje, F., & Rugigana, A. (2020). Perceptions et motivation des élèves et des enseignants sur l'enseignement-apprentissage du français au Rwanda. *East African Scholars Journal of Education, Humanities and Literature*, 3(9), 478-484. <https://doi.org/10.36349/EASJEHL.2020.v03i09.005>
- Office of the Commissioner of Official Languages. (2019). *Accessing opportunity: A study on the challenges in French-as-a-second-language education teacher supply and demand in Canada*. Office of the Commissioner of Official Languages. <https://www.clo-ocol.gc.ca/en/publications/studies/2019/accessing-opportunity-fsl>
- Robert, P. P. C. J. (1967). *Le Petit Robert: Dictionnaire de la langue française*. Paris: Éditions Robert
- Rurangirwa, S. (2014). Réflexions sur l'actuel conflit français-anglais au Rwanda. *Synergies Afrique des Grands Lacs*, 3, 165-178.
- Tardieu, C. (2009). Corriger ou évaluer? *Correction or assessment?* In *La correction dans l'enseignement des langues de spécialité* (pp. 16-). *Cahiers de l'APLIUT*, 28(3), 9-25.
- Tréville, M. C., & Duquette, L. (2015). *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Hachette.
- Vanderveen, T. N. (2015). *Life after French immersion: Expectations, motivations, and outcomes of secondary school French Immersion programs in the greater Toronto area* (Doctoral Dissertation, York University). YorkSpace.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard University Press.
- Yamane, T. (1967). *Statistics: An introductory analysis* (2nd ed.). Harper & Row.